

la galerie des ruches



Au sommet de Rocinha, dans la région de Macega, se trouve un quartier connu sous le nom de la T.L., acronyme de Terra da Lama (Terre de boue). Cet espace, marqué par une intense vie communautaire, est également un pôle de créativité et de dynamisme pour les jeunes. C'est dans ce contexte qu'est née l'exposition « Os Crias da T.L. », résultat du projet Point de vue, une initiative conjointe de la photographe et directrice artistique Fotogracia et de mOst. Des ateliers de photographie et de direction artistique ont mis en place avec des enfants et des adolescents de T.L., stimulant le développement, l'autonomie créative et du regard. Tout au long du processus, les participants ont non seulement appris des techniques visuelles, mais ont également été encouragés à nommer leurs créations et à réfléchir aux récits qu'ils souhaitaient construire. C'est une partie des productions que vous pourrez voir dans cette exposition croisés avec les enfants des Ruches.

Salemm, également connue sous le nom de Fotogracia, l'artiste avec qui nous avons collaboré sur ce projet et sur la réalisation de cette exposition, est directrice artistique et photographe. Née et élevée dans la favela de Rocinha, rue 4, elle a grandi lassée des représentations négatives de sa communauté et a décidé de montrer la beauté des ruelles et des allées à travers son regard d'habitante de la favela, via sa créativité et les médiums audiovisuels. Elle a participé à la résidence « Laboratório de Imagens » (Laboratoire d'images) de l'Observatoire des favelas avec l'Institut Moreira Salles, qui a donné lieu à un livre électronique intégré à la collection de l'IMS et de l'OS, ainsi qu'à la résidence « Pontos de Vista », qui a abouti à la publication d'un livre imprimé en collaboration avec plus de 9 artistes résidant dans les quartiers périphériques. Deux de ses oeuvres sur Loiro Pivete ont été exposées dans le cadre de l'exposition « FUNK ! Un cri d'audace et de liberté » au Musée d'art de Rio, qui se trouve désormais à la Maison Folie Wazemmes, à Lille. Sept de ses oeuvres ont été intégrées à la collection permanente de Google Arts and Culture et ont été exposées au Musée du Demain et lors de l'inauguration du Musée des Favelas. Actuellement, Fotogracia mène des recherches sur la culture de la décoloration des cheveux dans les favelas et l'effacement de l'identité indigène.

Les Ruches c'est convivial. Dans le quartier tout le monde se connaît. C'est agité et agréable. On aime nos maisons, les jouets, les arbres car ils servent à respirer, descendre pour se retrouver et s'amuser. On aime pas les gens aigris, les déchets, les gens qui se battent et les poubelles mal organisées. On aimerait rénover les plantations, ajouter des jeux et une piscine, et même un trampoline. On voudrait qu'il y ait un terrain de foot dans le quartier et des fêtes organisées de temps en temps.

MOST pour Mon OEil Sur Terre est un projet d'arts visuels participatifs et de communication populaire qui cherche à penser et à rendre visible le quotidien des personnes vivant dans les périphéries, en ouvrant des espaces créatifs, réflexifs et participatifs. Nos ateliers cherchent à raconter l'histoire des quartiers dans lesquels ils se déroulent et à mettre en valeur les voix des populations qui y vivent à travers le prisme des pratiques artistiques explorées pendant les ateliers et les créations collectives qui en émergent. Notre objectif est de partir du point de vue des personnes qui vivent dans les territoires où nous travaillons et de dépeindre les populations qui vivent dans les quartiers populaires au plus près de leur quotidien, afin d'en construire des représentations plus justes et proches de leurs expériences quotidiennes. Nous construisons ces représentations à travers des productions et des matériaux créés collectivement qui donnent lieu à des expositions et qui participent à la dynamique et à la créativité des périphéries sociales et urbaines qui en font des espaces de culture et d'expression artistique.

Durant cette résidence les publics ont pu au contact des artistes Maymouna Baradji et Myriam Rabah-Konaté penser leur territoire et sa mémoire à travers les médiums de ces artistes. Ainsi, ils ont pensé le quartier à travers le dessin, la photographie et les pratiques sonores. Cette première rencontre, est un prélude au projet d'ampleur sur la mémoire que l'on mettra en place avec ces deux artistes. Ils ont pu après avoir pensé leur territoire, travailler à une rencontre avec la favela de Rocinha à Rio de Janeiro au Brésil via les productions des enfants de la T.L, quartier sur les hauteurs de la favela de Rocinha.



rencontres avec rocinha et la t.l









sans nom

C'est les fleurs qui sortent là-bas. On ne connaît pas leur nom.





a maior favela da america latina

Rocinha est une favela. C’est une communauté composée de personnes et d’animaux différents. Les gens pensent que Rocinha est dangereuse, mais Rocinha est un endroit tranquille.

Rocinha est une favela. C’est une communauté composée de personnes et d’animaux différents. Les gens pensent que Rocinha est dangereuse, mais Rocinha est un endroit tranquille.





alima de mim, so deus

Eu gosto de comer acerola. Eu sou muito feliz assim. Como as outras pessoas da favela da Rocinha.

J'aime manger des acérolas. Je suis super heureux comme ça. Comme les autres personnes de Rocinha.



jogador

O JG é jogador. O Biel é jogador. Nós é cria da Rocinha.

JG est un joueur. Biel est un joueur. Nous sommes des enfants de Rocinha.

Les enfants de la T.L qui mangent et partagent des acérolas.



dz

Au quartier, un ballon et l'Algérie.
Toujours.



C'est ma soeur, elle est trop mims !

« Moi j'aimerais qu'il n'y ait plus de déchets, qu'on nous arrange un stade, qu'on nous mette des jeux dans le jardin »

« Moi j'aimerais qu'on enlève les trottinettes électriques, la saleté et les mouches »

« Moi je rêve que tout le monde devienne noir pour qu'il est plus de racisme »

« Moi je rêve d'un parc et d'une piscine et d'un toboggan »





Samira en connexion avec peachy , le chien du quartier



ici

Ily a huit ans on a déménagés aux Ruches mais je ne m’ en souviens pas. J’ étais trop petit.



Yliès et Fayze.



banho dos crias na paula brito

Kauã Davi e seu fiel tomam um banho no chuveirão da Paula Brito em um dia calorento de verão.

Kauã Davi et son pote prennent une douche chez Paula Brito par une chaude journée d'été.



allanzinho, atleta na rua

Allan est un garçon très intelligent et persévérant originaire de Rocinha. Son rêve est de d'être un grand skateur. Ce jour-là, il essayait de descendre une pente bien raide dans la rua 4 et, après de nombreuses tentatives, il a réussi.

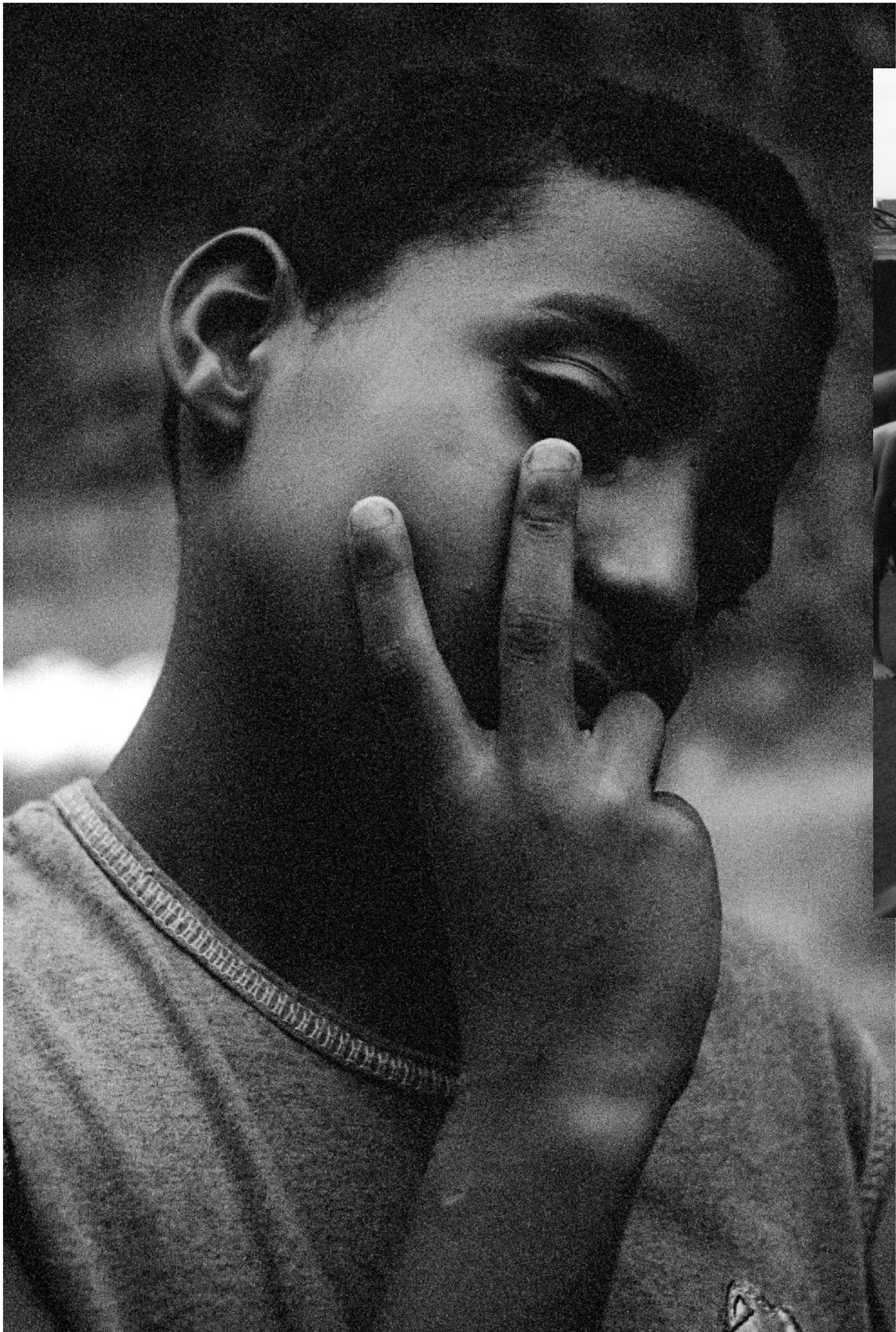


kurumins, o futuro da rocinha

Crianças brincando em uma laje na Dionéia, no inverno. Em Tupi, «kurumin» ou «kurumí» significa «menino» ou «criança». A autora acredita que o futuro começa com o respeito e ensinamento dos mais antigos às crianças.

Des enfants jouant sur un toit à Dionéia, en hiver. En tupi, « kurumin » ou « kurumí » signifie « garçon » ou « enfant ». Fotograccia est convaincue que l'avenir commence par le respect et l'enseignement des anciens aux enfants.





dedos



realidade da favela

Gostamos de futebol porque é emocionante. É bem divertido pra nós e tamos felizes jogando. Temos esperança de ser jogador. Na favela tem muitas crianças que jogam bola e que querem ser jogador. Isso é a realidade da favela jogando descalço.

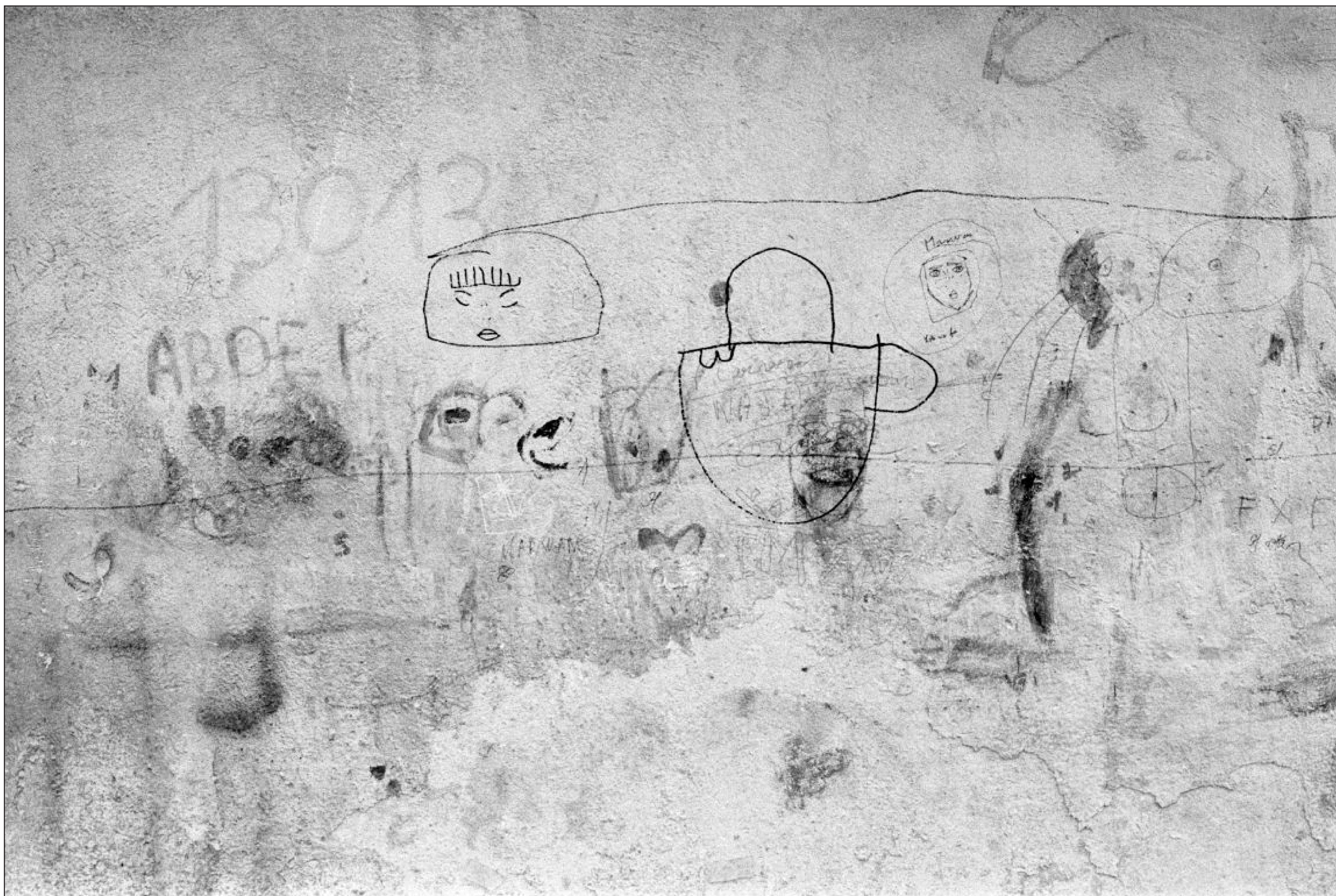
On aime le foot parce que c’est palpitant. C’est grave amusant et nous sommes contents de jouer. Nous espérons devenir footballeurs pro. Dans la favela, il y a beaucoup d’enfants qui jouent au ballonnet qui veulent devenir footballeurs. C’est ça réalité de la favela, où l’on joue pieds nus.



Rocinha vue depuis Macega.



Les Ruches ça me rappelle les Bâtes.
C'est là où j'ai grandi, changé.
C'est une partie de ma vie.
Celle de mini-moi, qui disparaît petit à petit
Immeuble après l'autre
L'immeuble noir, les 22, les 24, les Roses
Il y a le même silence triste
Comme en attente
Puis d'un coup comme une brise qui s'éveille : il y a les enfants.
Les enfants qui rentrent de l'école,
Les enfants qui rentrent de la plage,
Des courses,
Qui se réveillent d'une sieste.
Les enfants qui sont allés appeler
Et puis du silence aux voix de toute part
Aux bruits des ballons
Qui gardent les traces de ce qui fût et ce qui sera
Un nouvel éclat, une nouvelle brise qui se faufile
Ce sont les vélos, les trottinettes et skates
Qui dans leurs danses font des va-et-vient.
Dans la descente jusqu'au petit séminaire
Sur le parking
Soudainement, les Ruches reprennent vie
Et les abeilles bourdonnent.





UPP

POLÍCIA

52-3055

FRANGO ASSADO

FÁBRICA DE GELÓ

